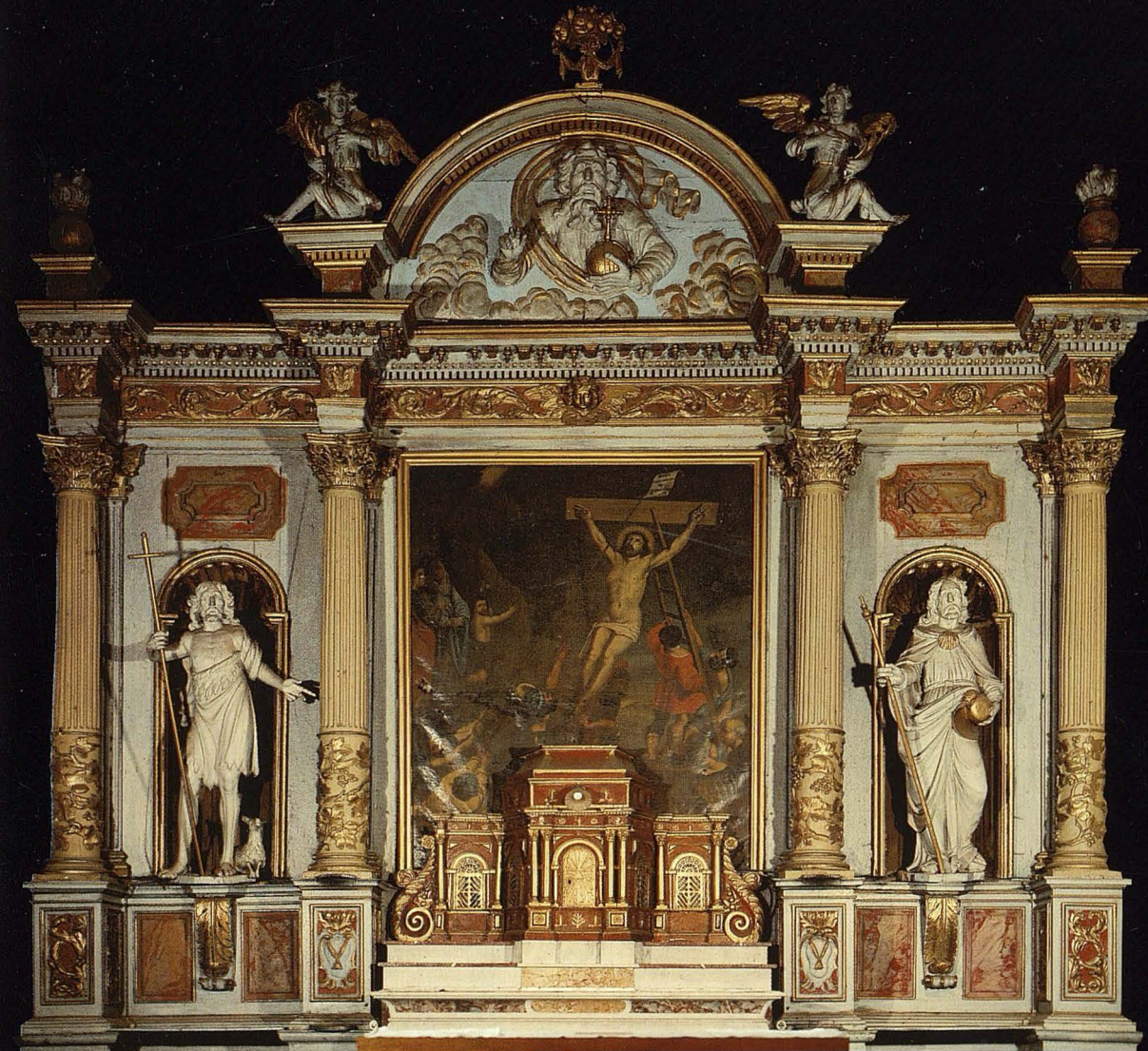


# A la découverte des retables tarnais





Ministère de l'Education  
nationale et de la Culture

Direction régionale  
des affaires culturelles

Conseil général du Tarn

Conservation des antiquités  
et objets d'art du Tarn

## A la découverte des retables tarnais

par  
Sylvie SOUKOVATOFF

sous la direction de  
Jean LE POTTIER

Archives & Patrimoine  
1992

Conseil général du Tarn  
Commission des antiquités  
et monuments du Tarn

Ministère de l'Éducation  
nationale et de la Culture  
Direction régionale  
des affaires culturelles

## A la découverte des retables tarnais

par  
Sylvie ROY-KOVALOFF

avec la direction de  
Jean LEWALTER

Illustration de couverture :  
*retable du maître-autel de l'église  
Saint-Jean-Baptiste de Rivières*

## Préface

Parmi les huit départements de la région Midi-Pyrénées, le Tarn est sans nul doute l'un de ceux qui conservent dans leurs églises le plus grand nombre de retables des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Leur multiplication y apparaît directement liée à la vigueur qu'y présenta, face aux hauts lieux du protestantisme (Mazamet, Vabre...), le mouvement de Contre-Réforme. Les directives du Concile de Trente imposèrent en effet d'importants aménagements liturgiques : en particulier, les tentures de fond mobiles antérieurement mises en place pour dissocier l'autel des reliquaires sont remplacées par des retables architecturés fixes et permanents ; ceux-ci sont conçus comme de véritables décors de théâtre destinés à transformer le mur en un riche encadrement d'autel orné de tableaux et de statues.

Le choix du bois polychrome et doré participe à cet effort de mise en scène qui perdurera au XIX<sup>e</sup> siècle : les retables y sont alors systématiquement repeints dans des tons gris-bleu ou vert qui dissimulent les faux-marbres d'origine ; leurs dorures sont simultanément recouvertes de bronzine.

Cette recherche d'adaptation de leurs décors au goût du jour montre bien qu'au siècle dernier les retables retenaient encore l'attention de chacun.

Il serait regrettable d'oublier aujourd'hui leur présence à la fois symbolique et décorative, et de méconnaître leur intérêt historique, iconographique et artistique. Une telle reconnaissance est d'autant plus nécessaire que leur conservation est régulièrement menacée du fait des nouvelles inflexions apportées à la liturgie par le Concile Vatican II : le retour, notamment, de la célébration face aux fidèles implique la nouvelle dissociation de l'autel et du retable de fond, parfois jugé superflu ou trop riche dans une liturgie qui recherche dépouillement et simplicité.

Dans ce contexte qui concerne l'ensemble des églises de France, l'inventaire établi par Jean Le Pottier et Sylvie Soukovatoff prend toute son importance ; il a permis de recenser jusqu'ici, dans la partie étudiée du Tarn, plus d'une centaine de retables et de faire le point sur la manière dont ce patrimoine est aujourd'hui protégé : parmi les 71 retables proposés dans cette brochure, 28 sont déjà classés Monuments historiques, 29 inscrits, et 14 ne bénéficient à ce jour d'aucune protection.

Au vu de cette description exhaustive de chacun de ces ensembles et des documents réunis les concernant, il apparaît nécessaire de réactualiser ces mesures de protection qui reflètent très imparfaitement la qualité de ces décors souvent menacés. Certains retables non encore protégés méritent sans nul doute de l'être ; d'autres qui ne sont à ce jour que partiellement protégés (toiles et statues) justifient une protection plus globale prenant aussi en compte leurs encadrements de boiseries et leurs couronnements. C'est ce que montre avec précision le travail réalisé par la Conservation des Antiquités et Objets d'Art du Tarn avec le soutien méthodologique (Service Régional de l'Inventaire) et financier (Conservation Régionale des Monuments Historiques) de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

En permettant de revoir systématiquement les protections existantes sur les retables du département, l'inventaire établi contribuera aussi à jeter les bases d'une véritable politique de restauration et de mise en valeur de ces importants décors, et indirectement des édifices qui les abritent, en étroite concertation avec les communes concernées, le Conseil Général du Tarn et le Conseil Régional.

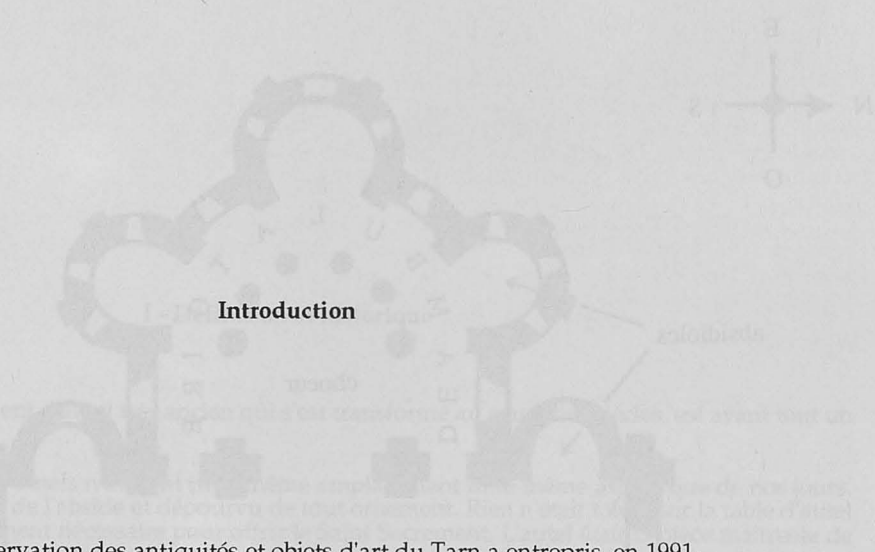
D'importants travaux ont déjà eu lieu, notamment à Puycelis où le retable du maître-autel, daté de 1689 et classé en 1960, a pu faire l'objet récemment d'une restauration de grande ampleur qui a permis de dégager, sous les repeints du XIXe siècle et les épaisses couches de bronzine, les faux-marbres et dorures du XVIIe siècle.

Des travaux semblables sont en cours actuellement à Cordes, sur le retable principal de l'église Saint-Michel ; ils précèdent de quelques mois seulement la remise en valeur du retable de Labastide-Dénat qui aura lieu en 1992-1993.

Il faut espérer que les demandes des municipalités continueront à affluer pour entretenir ce mouvement, et que d'autres restaurations de même qualité pourront être envisagées dans les prochaines années avec l'aide du Ministère de la Culture (D.R.A.C.), du Conseil Régional, du Conseil Général du Tarn et des municipalités concernées.

Ce travail d'inventaire aura ainsi atteint pleinement son but. J'en rends hommage à toute l'équipe qui l'a conçu et mené à bien en un temps aussi court, notamment à Jean Le Pottier, Sylvie Soukovatoff et Françoise Hubaut. J'espère aussi qu'une telle expérience ouvrira la voie à l'établissement d'inventaires similaires dans les autres départements de la région Midi-Pyrénées.

Marie-Anne SIRE  
Inspecteur des Monuments Historiques

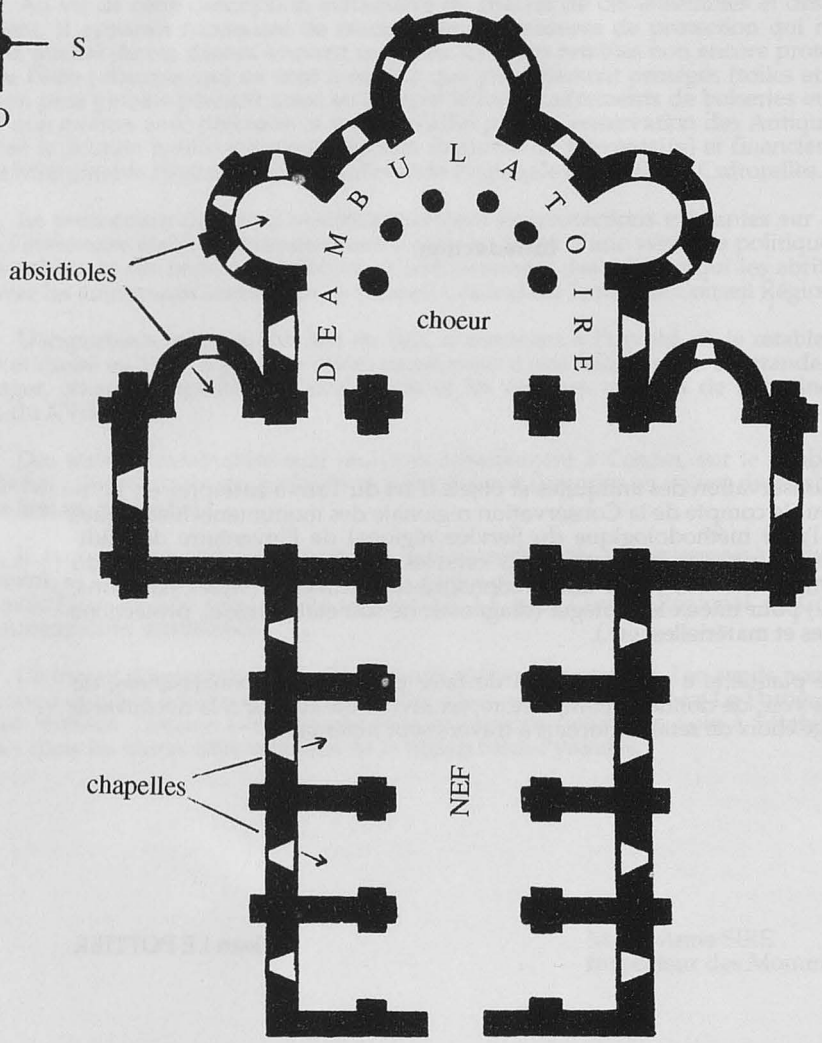
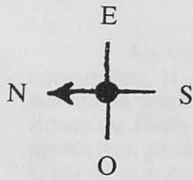


## Introduction

La Conservation des antiquités et objets d'art du Tarn a entrepris, en 1991-1992, pour le compte de la Conservation régionale des monuments historiques et avec l'aide méthodologique du Service régional de l'Inventaire de Midi-Pyrénées, de dresser l'inventaire des retables et tabernacles des églises du département. Son but est de mieux connaître ce patrimoine (styles, datations, artistes...) pour mieux le protéger (diagnostic de son état matériel, protections juridiques et matérielles, etc.).

Cette plaquette a pour ambition de faire partager ces connaissances, de donner à voir, de donner à comprendre, en invitant le lecteur à la découverte d'un large choix de retables tarnais à travers sept itinéraires.

Jean LE POTTIER





## I - Définition et historique

Le retable, ornement d'autel très ancien qui s'est transformé au cours des siècles, est avant tout un ornement liturgique.

Jusqu'au Xe s., les autels n'avaient ni le même emplacement ni le même aspect que de nos jours. L'autel était isolé au milieu de l'abside et dépourvu de tout ornement. Rien n'était toléré sur la table d'autel hormis ce qui était directement nécessaire pour offrir le Saint Sacrement. L'autel était la pièce maîtresse de l'église.

Au Xe s., un réveil religieux se produit en Occident. Le culte des saints s'en trouve grandi. En effet, c'est à cette époque que se développent la dévotion aux saintes reliques et les pèlerinages. Les reliques, exhumées des cryptes ou ramenées par les croisés d'Orient, sont alors placées dans des coffrets ou châsses, que l'on dispose au voisinage de l'autel. Généralement, ils sont placés au dessus et un peu en arrière de l'autel, sur une estrade. Cette nouvelle disposition entraîne des aménagements autour de l'autel. On doit masquer les reliquaires afin de rappeler aux fidèles que l'autel demeure la pièce majeure de l'église. On suspend une tapisserie ou tenture entre l'autel et le reliquaire. C'est l'apparition du *telarium* ou *contre-table*, ou *retaule* (de *retro auleum* : tapisserie de fond).

Bientôt, cette tenture déborde et enveloppe les trois quarts de l'autel. Pour rendre sa majesté première à celui-ci, on élève à côté des colonnettes destinées à l'encadrer. Les tentures sont suspendues à des tringles accrochées aux colonnes. Parfois, cette tenture est remplacée par un tableau ou bas-relief. Ainsi, le retable tire son origine de cette tenture de fond, destinée à conserver à l'autel sa dignité, mais également à masquer une châsse.

Mais il va sans dire que, hors les églises abbatiales et les cathédrales, la plupart des églises ne pouvaient prétendre à l'honneur de posséder des reliques insignes. Aussi, pour suppléer à cette absence de reliques, voit-on apparaître sur les autels les premiers retables mobiles. Ce sont de petits panneaux rectangulaires, représentant les effigies du Christ, de la Vierge ou des Saints, brodées sur des étoffes, peintes ou sculptées sur métal, ivoire ou bois. Dans un deuxième stade, les retables deviennent fixes et permanents, construits en bois ou en pierre et prennent alors des proportions importantes.

L'adoption du retable a plusieurs conséquences du point de vue liturgique. Tout d'abord, l'obligation pour le célébrant d'officier face aux reliques et non plus face aux fidèles ; le transfert du maître-autel contre la muraille et enfin, l'apparition, pour les églises de pèlerinage, du déambulatoire, couloir de circulation autour de l'abside. L'autel perd son caractère d'autonomie. Le reliquaire et le retable sont dorénavant le pôle d'attraction pour les fidèles.

C'est au XVII<sup>e</sup> siècle que se généralise la mode des retables. Les changements qui s'effectuent au cours des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles trouvent leur origine dans les conséquences du Concile de Trente (1545-1563) (1).

Celui-ci lance la réforme du rituel, inspirée par le cardinal archevêque de Milan, Saint Charles Borromée (1538-1584), et imposée par la Congrégation des Rites, organisée en 1588.

Réglementations pour l'autel : si celui-ci est séparé de la muraille, il doit être entouré d'un *pallium* d'or, d'argent ou de soie ; si l'autel adhère à la paroi, celle-ci sera recouverte d'une précieuse étoffe brodée des images de Notre-Seigneur, de la Vierge et des Saints. Cette prescription implique, pour les églises, l'obligation de transformer la muraille en un fond d'autel, soigneusement décoré. La nécessité d'un fond d'autel est donc à l'origine de la prolifération des retables au XVII<sup>e</sup> s.

De Rome aux moindres évêchés, puis aux moindres paroisses, la nouvelle liturgie se répand durant le XVII<sup>e</sup> siècle par le moyen des instructions pastorales et lors des visites épiscopales. L'archevêque de Toulouse ordonne en 1677 : "Nous ordonnons que dans toutes les églises de notre diocèse, il y aura un tableau devant l'autel enchâssé dans une cadre ou *retable* peint et doré... Nous interdisons tous les autels où il n'y a point de tableau ou quelque image décente en relief" (2).

Le succès du retable réside aussi dans le fait qu'il s'agit d'un ornement à la fois pratique et économique. Les tentures obligeaient les églises à des dépenses importantes pour leur achat, l'entretien et la pose. Le retable, ornement définitif offert par une notabilité ou une collectivité, dure, lui, plusieurs siècles.

---

(1) Concile de Trente (concile oecuménique) : réunion des évêques du monde entier présidée par le pape, qui se tint dans la ville de Trente en Italie et où fut décidée la réforme générale de l'Eglise catholique face au protestantisme.

(2) Ordonnances de Mgr Joseph de Montpezat Carbon, Toulouse 1678, p. 101.

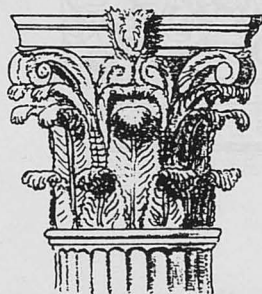
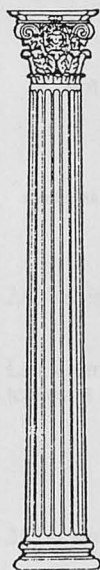
## II - Les retables architecturés

### A - L'architecture des retables

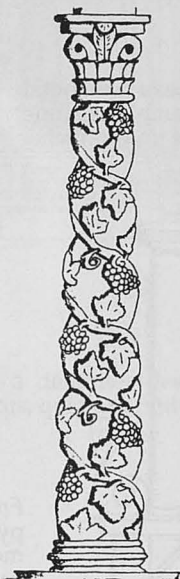
#### 1) Les éléments d'architecture

##### Les supports

Les retables sont dits *architecturés* parce qu'ils empruntent à l'architecture certains des éléments qui les composent et la manière de les assembler.

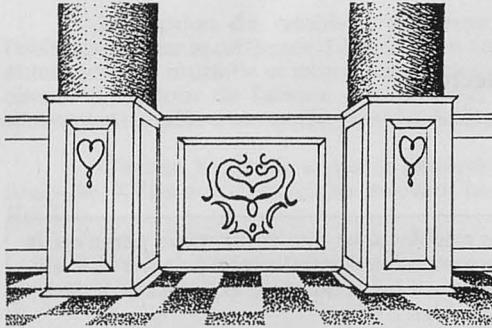


chapiteau  
corinthien



des colonnes isolées rarement engagées ; dans la plupart des cas à chapiteaux corinthiens. Elles sont *cannelées*, *torsadées*, *pamprées*. Parfois, les pamprées et cannelures sont peints et non pas sculptés.

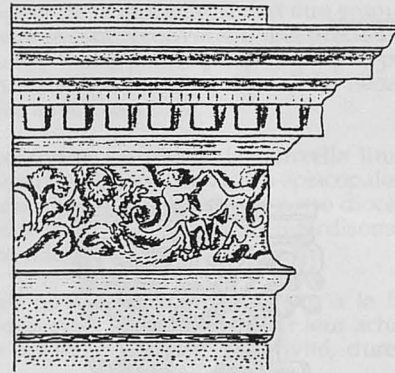
des pilastres, presque toujours *cannelés* ; ils accompagnent souvent des colonnes.



Le *soubassement* : partie inférieure du retable, entre le sol et la base des supports. Il est constitué de *piédestaux*, sur lesquels reposent les supports, et de *panneaux*.

Le *couronnement* : partie supérieure du retable, formée d'un entablement, d'un fronton et parfois d'un édicule ou d'un dais.

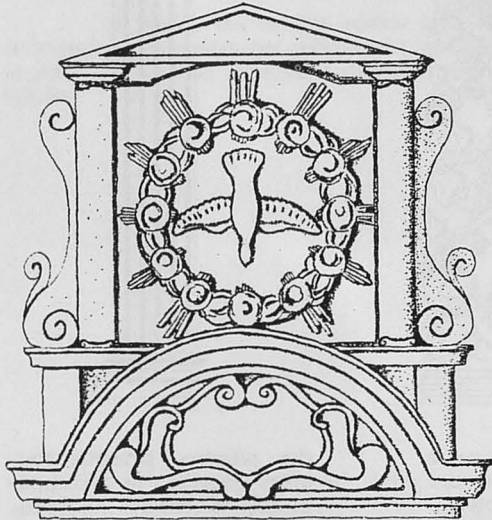
*Entablement* : bandeau horizontal comprenant une architrave, une frise et une corniche.



corniche

frise

architrave

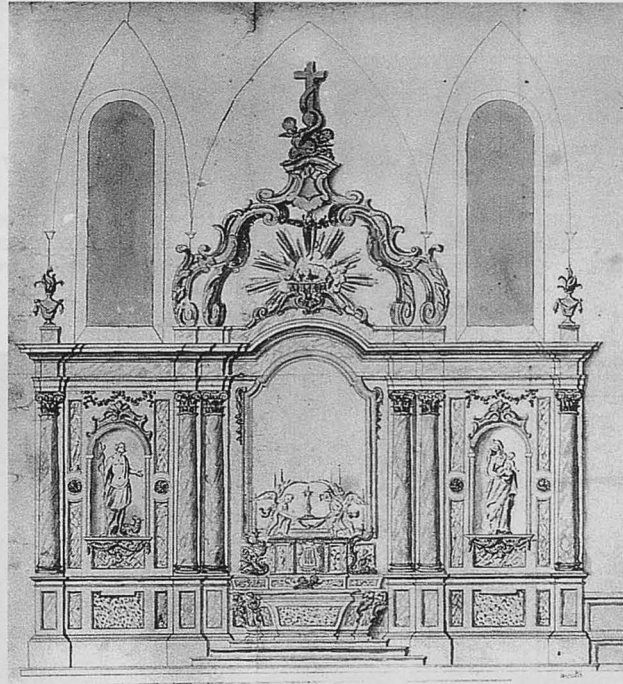


*Fronton* : couronnement pyramidé à tympan et cadre mouluré dont la forme est variée : triangulaire, en arc brisé, en anse de panier...

*Édicule* : couronnement imitant une construction.

*Dais* : couronnement en forme de voûte, de coupole ou de dôme, qui repose sur des colonnes. L'ensemble constitue un *baldaquin*.

Plan aquarellé du chœur de l'église de Réalmont, septembre 1782.



Cliché D.R.

## 2) L'assemblage

Les éléments architecturés sont assemblés de façon à délimiter des compartiments. Les retables font toujours apparaître un nombre impair de compartiments, qui varie, suivant les exemples, de un à cinq.

## 3) Les matériaux

Le bois prédomine : il est sculpté, peint et doré. Néanmoins, certains retables utilisent aussi le marbre (pour les colonnes) et le stuc.

## B - Iconographie et ornementation

### 1) Iconographie

Les compartiments sont ornés de statues et/ou de toiles. En effet, les retables à trois compartiments présentent généralement une toile dans le compartiment central et une statue dans chaque compartiment latéral. Cependant, quelques exemples font apparaître trois toiles. Les statues sont installées dans des niches et s'appuient sur des culs-de-lampe.



Chèque D.R.

Retable du maître-autel de  
l'église paroissiale de Puycelsi

Les scènes représentées sont issues du Nouveau Testament. Elles illustrent les thèmes de la vie du Christ, de la Vierge et des Saints.

Le thème de la Crucifixion est le plus fréquent. Le Christ est dans quelques cas représenté seul.



Cliché D.R.

Toile  
du retable  
de l'église Sainte-Cécile  
de Lastourges à Saint-Julien-du-Puy

Quelques autres thèmes illustrent la vie du Christ : le Portement de croix, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Baptême du Christ...

## La vie du Christ



Cliché E.M.

Toile  
du retable  
de l'église  
Saint-Michel de Mouzieys-Panens

Généralement, il est accompagné de la Vierge et de Saint Jean. D'autres personnages - Marie-Madeleine, saints, anges - se tiennent aussi au pied et autour de la croix.



Cliché D.R.

Baptême du Christ :  
retable de l'absidiole  
nord de l'église  
Saint-Salvy d'Albi

## La vie de la Vierge

La Vierge portant l'Enfant est la scène la plus souvent représentée. Ils sont parfois couronnés ; l'Enfant peut tenir le globe dans sa main gauche et bénir de la droite.

Les autres thèmes que l'on peut rencontrer sont l'Annonciation, la Visitation, l'Assomption...

Statue du retable du maître-autel de l'église Saint-Salvy de Giroussens





## Les saints

Ils sont nombreux à figurer sur les retables et souvent présents parce que saints patrons de l'église : ainsi Saint Pierre figure sur le retable de l'église Saint-Pierre de Monestiés, Saint Sernin dans l'église Saint-Sernin d'Escoussens, Saint Michel au retable de Saint-Michel de Cordes... Parmi tous les saints représentés, on note la prédominance de Saint Pierre et de Saint Paul.

*Saint Pierre et Saint Paul :  
retable de l'église Saint-Pierre  
de Bracou à Couffouleux*



Cliché M.G.B.



Cliché M.G.B.

### *Les principaux saints et leurs attributs :*

Saint Pierre : clefs, coq  
Saint Paul : livre, épée  
Saint Michel : dragon  
Saint Laurent : gril  
Saint Roch : chien

Saint Jacques : coquille, épée, tenue de pèlerin  
Saint Joseph : outils de charpentier, lys  
Saint Jean : aigle, livre  
Sainte Hélène : croix, clous  
Marie-Madeleine : cheveux longs et défaits

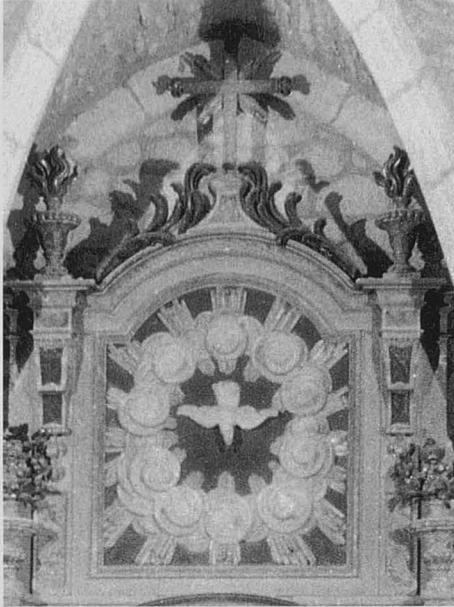
## *Les autres images*

Des anges et angelots sur l'entablement, le fronton, les piédestaux.

La colombe, symbole du Saint Esprit, entourée de nuées et de rayons.

Le triangle, symbole de la Trinité.

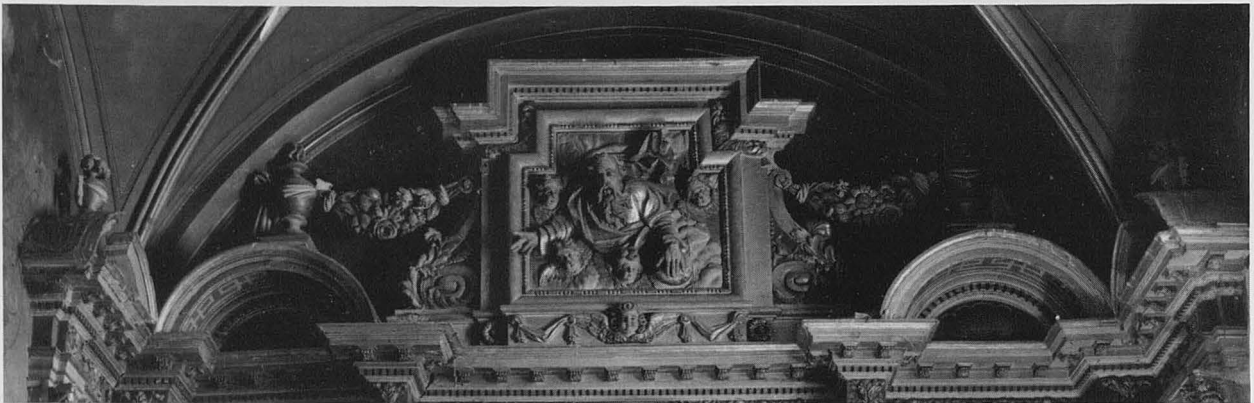
Le Père Eternel, en buste, tenant un globe et bénissant, ou une main ouverte tendue, sur les frontons.



Cliché M.G.B.

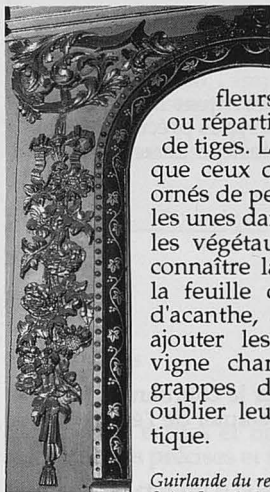
*Fronton du retable  
de l'église Saint-Sauveur  
de Villeneuve-sur-Vère*

*Couronnement du retable de l'église  
Saint-Pierre de Vertus à Rabastens*



Cliché D.R.

## 2) L'ornementation

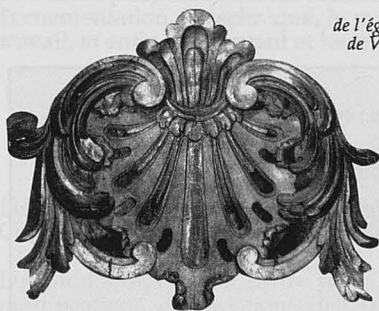


Cliché D.R.

Les *guirlandes* qui encadrent les toiles et les statues sont formées de fleurs ou de fruits en grappes ou répartis plus librement le long de tiges. Les cadres des toiles ainsi que ceux des niches sont souvent ornés de petites feuilles imbriquées les unes dans les autres. Parmi tous les végétaux utilisés, on peut reconnaître la rose et la marguerite, la feuille de laurier et la feuille d'acanthé, et la pomme. On peut ajouter les *pampres* (rameaux de vigne chargés de feuilles et de grappes de raisins), mais sans oublier leur symbolique eucharistique.

Guirlande du retable de la chapelle Saint-Joseph de l'église Saint-Remy de Lautrec

On trouve aussi des motifs de *coquilles* et de cartouches plus ou moins découpés et ajourés.



Cliché E.M.

Coquille du retable de l'église Saint-Sauveur de Villeneuve-sur-Vère

Purement décoratifs, divers motifs ornent toutes les parties des retables : végétaux - feuilles, fleurs, fruits formant des guirlandes, des rinceaux, des bouquets, des palmes - et chutes de tissus suspendues à des noeuds de ruban.



Cliché D.R.

Le dernier élément à mentionner est la *volute*. Elle est constituée de lignes courbes qui s'enroulent en spirales. Ses lignes peuvent être plus droites. Souvent, des végétaux décorent son contour et quelquefois se développent sur l'intérieur de l'enroulement. Elle se place en appui contre les bords extérieurs du retable, ou couronne celui-ci : il s'agit dans ce cas de deux volutes en appui l'une contre l'autre.

Volute du retable de l'église Saint-Pierre de Convers à Lisle-sur-Tarn

### III - La datation : quelques principes

Dater un retable n'est jamais aisé. Chacun, en visitant les églises du Tarn, peut remarquer la diversité de leur mobilier. Cette caractéristique rend difficile la classification des retables en des types précis. Toutefois, certains éléments sont susceptibles d'aider à les situer dans deux grandes périodes qui correspondent à deux "styles", ceux du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles.

#### *Les éléments de datation*

##### 1) *Les dates*

Une date, peinte ou sculptée sur l'architecture du retable : sur le soubassement, sur le couronnement... La date peut se rapporter à une technique précise : "Doré en 1729" (retable du maître-autel de l'église Saint-Salvy de Giroussens).

Une date et aussi, quelquefois, la signature du peintre qui a exécuté la (ou les) toile(s) d'un retable : au bas des toiles. L'oeil doit néanmoins demeurer critique : une toile du XVII<sup>e</sup> s. a pu être insérée dans un retable du XVIII<sup>e</sup>, comme au retable du maître-autel de l'église Saint-Remy de Lautrec.

##### 2) *L'analyse du retable*

Lorsque nulle date ne figure, seul le style des éléments qui composent un retable permet de le dater.

#### ***Eléments XVII<sup>e</sup> s.***

- Ornementation : restreinte ou riche, mais lourde ou assez massive (guirlandes formées de grappes ; cartouches volumineux ; angelots au visage assez rond ; pots à feu ou à fleurs massifs). Sculpture sommaire parfois rustique. Formes souvent schématiques.

- Supports : colonnes, pilastres

- Matériau : bois peint et doré.

### ***Eléments XVIIIe s.***

- Supports : colonnes, pilastres, faux-pilastres.
- Matériau : bois peint et doré, marbre. Les colonnes en marbre sont exclusives au XVIIIe s.
- Ornementation : importante mais très légère (guirlandes légères dont les feuilles et les fleurs sont disposées librement autour des tiges). Les motifs des coquilles ou inspirés de coquillages sont typiques du XVIIIe s. Souci de la réalité, souci du détail, goût pour la nature. Formes découpées, parfois déchiquetées.
- Les baldaquins n'apparaissent qu'au XVIIIe siècle.

### 3) *Les sources*

Les sources écrites et figurées, conservées aux Archives départementales ou en commune, donnent des informations précises et nombreuses sur les retables.

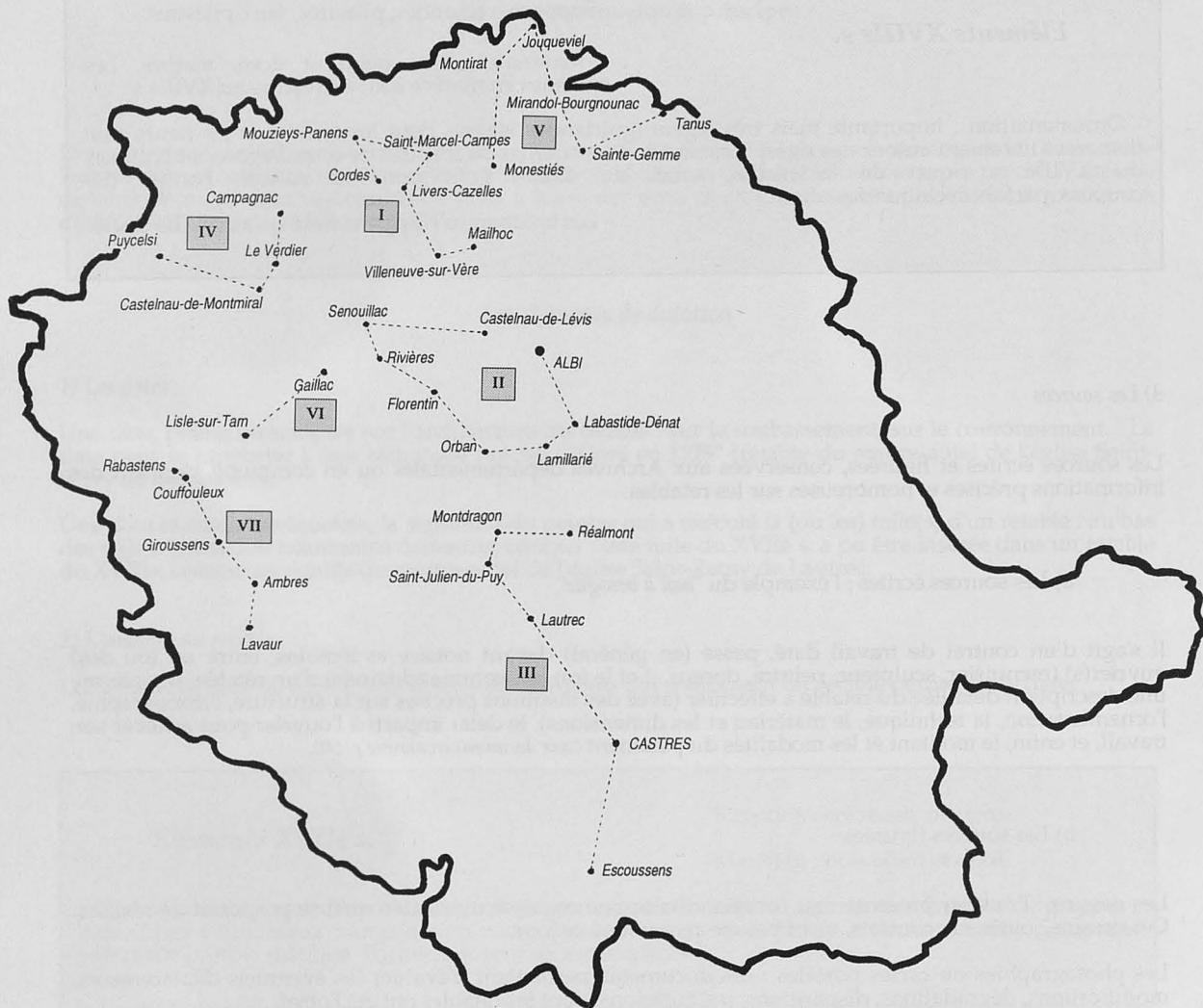
#### a) Les sources écrites : l'exemple du "*bail à besogne*"

Il s'agit d'un contrat de travail daté, passé (en général) devant notaire et témoins, entre un (ou des) ouvrier(s) (menuisier, sculpteur, peintre, doreur...) et le (ou les) commanditaire(s) d'un retable. Il renferme une description détaillée du retable à effectuer (avec des mentions précises sur la structure, l'iconographie, l'ornementation, la technique, le matériau et les dimensions), le délai imparti à l'ouvrier pour achever son travail, et enfin, le montant et les modalités du paiement (*voir document en annexe p. 50*).

#### b) Les sources figurées

Les dessins : l'ouvrier présentait au commanditaire une esquisse du retable qu'il se proposait de réaliser. Ces dessins, joints aux contrats, n'ont pas été retrouvés à ce jour.

Les photographies ou cartes postales : ces documents permettent d'évaluer les éventuels déplacements, modifications, dégradations, disparitions, restaurations, dont les retables ont été l'objet.



## Itinéraires

## *AVERTISSEMENT*

---

Toutes les églises répertoriées  
dans l'itinéraire ci-après  
ne sont pas ouvertes  
à la visite en permanence.  
Il est conseillé  
de se renseigner au préalable  
auprès des curés et des maires  
des communes concernées.



## Autour de Cordes

### *CORDES - Chapelle du Saint-Crucifix*

Retable, lambris et toile du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré, et marbre de Caunes. Retable délimité par deux colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile : la Crucifixion. Couronnement : corniche cintrée et fronton orné du Père Eternel entouré de nuées et d'angelots ; soutenu par deux anges. Lambris, plaques de marbre et toiles en retour sur les murs du chœur, illustrant la vie des quatre grands prophètes (Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel), signées Domergue. XVIIIe s. Cl. M.H. 1959. (1)

### *CORDES - Eglise Saint-Michel*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Cinq compartiments dont deux en retour sur les murs du chœur, délimités par six colonnes torsées pamprées à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant la Crucifixion avec la Vierge, Saint Jean, Marie-Madeleine et Saint Michel terrassant le dragon. Dans les compartiments latéraux, quatre niches avec les statues des quatre évangélistes, en plâtre. Couronnement : entablement et édicule au-dessus du compartiment central. La corniche est cintrée au-dessus de la toile. Le tympan est orné du triangle entouré de rayons. L'édicule est délimité par quatre colonnettes ornées de branches de laurier sur le tiers inférieur et cannelées sur les deux tiers supérieurs ; chapiteaux corinthiens ; volutes en appui. Au centre, niche cintrée avec statue de Saint Michel terrassant le dragon. En couronnement, entablement. Ornementation : angelots, chutes de fruits, coquilles, palmes. Retable sculpté en 1679 par Constans. La toile a été peinte par Charles de Raverolles en 1669. Les statues ont été sculptées par Gayral en 1843, la statue de Saint Michel terrassant le dragon par Gavanon en 1824. I.M.H. 1988.

Retable de la troisième chapelle sud, dite de Notre-Dame de Pitié, en bois sculpté et doré. Un compartiment délimité par deux panneaux imitant des pilastres : cannelures creusées dans les panneaux ; chapiteaux ioniques. Au centre, toile représentant la Piéta. Couronnement : corniche et édicule à volutes. Toile attribuée à Roques. XIXe s. I.M.H. 1988.

Retable de la quatrième chapelle nord, dite de Saint-Joseph, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux grandes volutes feuillagées, en appui. Au centre, niche cintrée avec statue de Saint Joseph portant l'Enfant. Couronnement : corniche cintrée. XVIIIe s. I.M.H. 1988.

(1) Cl. M.H. : classé Monument historique  
I.M.H. : inscrit Monument historique

*MOUZIEYS-PANENS - Eglise Saint-Michel de Mouzieys*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres en retour sur les murs du chœur. Pilastres cannelés sur les deux tiers supérieurs et pamprés sur le tiers inférieur. Au centre, toile représentant la Crucifixion avec la Vierge, Saint Jean, un évêque, Saint Michel terrassant le dragon et deux anges. Couronnement : entablement et fronton polygonal où apparaît le Père Eternel. Ornementation : guirlandes de fleurs, angelots. XVIIe s.

*SAINT-MARCEL-CAMPES - Eglise Notre-Dame de Campes*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes pamprées à chapiteaux corinthiens et deux volutes richement ornées en appui. Au centre, dans une niche cintrée, statue de Vierge à l'Enfant. Niche entourée par quatre anges en haut relief. Couronnement : entablement et fronton cintré. Dans le tympan apparaît le Père Eternel entouré de nuées. Ornementation : guirlandes, chutes de fleurs. XVIIe s. I.M.H. 1975.

*LIVERS-CAZELLES - Eglise Saint-Martin de Campmarc*

Retable du maître-autel, en bois sculpté et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres cannelés et deux volutes feuillagées en appui. Au centre, la toile a disparu. Couronnement : corniche et fronton cintré. Ornementation : feuillage, pots à feu. XVIIIe - XIXe s. I.M.H. 1990.

*VILLENEUVE-SUR-VERE - Eglise Saint-Sauveur*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré, et marbre. Trois compartiments délimités par quatre colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant Jésus au Jardin des Oliviers réconforté par deux anges. Dans les compartiments latéraux, quatre panneaux verticaux ornés de motifs de coquilles. Couronnement : entablement et grand édicule au-dessus du compartiment central présentant la colombe entourée de rayons et de nuées. Ornementation : guirlandes, coquilles, angelots. Daté 1772. Cl. M.H. 1961.

*MAILHOC - Eglise Saint-Jean le Froid*

Retable du maître-autel, en bois sculpté et peint. Un compartiment délimité par deux panneaux. Au centre, toile représentant la Crucifixion. En couronnement, fronton orné du triangle entouré de rayons et de nuées. XVIIe s. I.M.H. 1979.



## Autour d'Albi

### *ALBI - Cathédrale Sainte-Cécile*

Retable de la chapelle Saint-Laurent, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux panneaux rectangulaires. Au centre, toile dont le cadre est cintré, représentant Saint Laurent en habit de diacre. Couronnement : corniche en anse de panier. Ornementation : pots à fleurs. XVIIe s. ? Toile I.M.H. 1992.

Retable de la chapelle Saint-Loup, en bois et marbre. Un compartiment délimité par quatre colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens. Au centre, statue de l'évêque Saint Loup, avec mitre et crosse, dans une fausse niche cintrée. Couronnement : entablement et fronton rectangulaire orné de motifs végétaux et d'une coquille. Ce retable provient de l'ancienne église paroissiale Saint-Loup du Castetviel. XVIIIe s. ? Statue I.M.H. 1992.

Retable de la chapelle Sainte-Marie Majeure ou Sainte-Cécile, en marbre. Cinq compartiments délimités par quatre pilastres en marbre. Au centre, statue de Vierge à l'Enfant entourée de nuées et d'angelots. Oeuvre des sculpteurs italiens Mazetti et Maderni en 1778. Dans les quatre compartiments latéraux, quatre toiles illustrant la vie de la Vierge et de Sainte Cécile : l'Annonciation, Sainte Cécile et la musique, l'Assomption, et mort de Sainte Cécile bénie par le pape Urbain. Toiles signées Faure, 1779. Toiles et statue I.M.H. 1992.

Retable de la chapelle des deux Saint Jean, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres. Au centre, toile représentant Saint Jean l'évangéliste et Saint Jean Baptiste. Couronnement : entablement et fronton triangulaire. Le retable proviendrait de la chapelle de la Berbie. XVIIe s. I.M.H. 1992.

Retable de la chapelle Saint-Dominique, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres ornés chacun d'une guirlande où alternent des végétaux et les outils du menuisier. Au centre, toile représentant la Sainte Famille. Dans le soubassement, quatre petits panneaux sculptés illustrent la vie de la Sainte Famille : Marie borde l'Enfant Jésus avant de s'endormir ; leçon de menuiserie dans l'atelier de Joseph ; le repas de la Sainte Famille ; Joseph, partant pour sa journée de travail, prend congé de la Vierge. Le style de ces quatre bas-reliefs diffère de celui du retable. Celui-ci pourrait être du XVIIIe, les bas-reliefs du XVIe s. Couronnement : entablement. I.M.H. 1992.

Retable de la chapelle Notre-Dame du Rosaire, en bois et marbre. Un compartiment délimité par quatre colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens. Au centre, statue de la Vierge à l'Enfant. Couronnement : entablement et fronton orné de la colombe du Saint Esprit. XVIIIe s. Statue I.M.H. 1992.

#### *ALBI - Collégiale Saint-Salvy*

Retable de la chapelle de la Vierge, dans l'absidiole sud. En bois sculpté, doré et peint, et marbre, il épouse la forme des murs. Quatre colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens supportent un entablement. En couronnement, fronton cintré orné du triangle rayonnant. Au centre du retable, statue de Vierge à l'Enfant dans une niche. Décor de guirlandes. Première moitié XVIIIe s. Cl. M.H. 1975.

Retable de l'absidiole nord en bois sculpté, peint et doré, et marbre, de composition identique à celui de l'absidiole sud. Ici, au centre, toile représentant le baptême du Christ. Dans le tympan apparaît le Père Eternel. Vers 1720. Cl. M.H. 1975.

Retable de la dernière chapelle nord en bois sculpté peint et doré, et marbre. Un compartiment délimité par deux colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens. Au centre, niche avec statue de Saint Laurent qui tient un gril. Couronnement : entablement et fronton avec deux petites volutes en appui ; tympan orné de la colombe entourée de nuées. Belles guirlandes autour de la niche ; deux angelots décorent le cul-de-lampe de la niche. Daté 1737. Cl. M.H. 1975.

#### *LABASTIDE-DENAT - Eglise Sainte-Catherine*

Retable du maître-autel en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant le Christ en croix. Couronnement : entablement et fronton décoré du triangle entouré de rayons, de nuées et d'angelots. A noter : deux petites volutes feuillagées en appui contre le fronton. XVIIIe s. Cl. M.H. 1975.

#### *LAMILLARIE - Eglise Saint-André de Léjos*

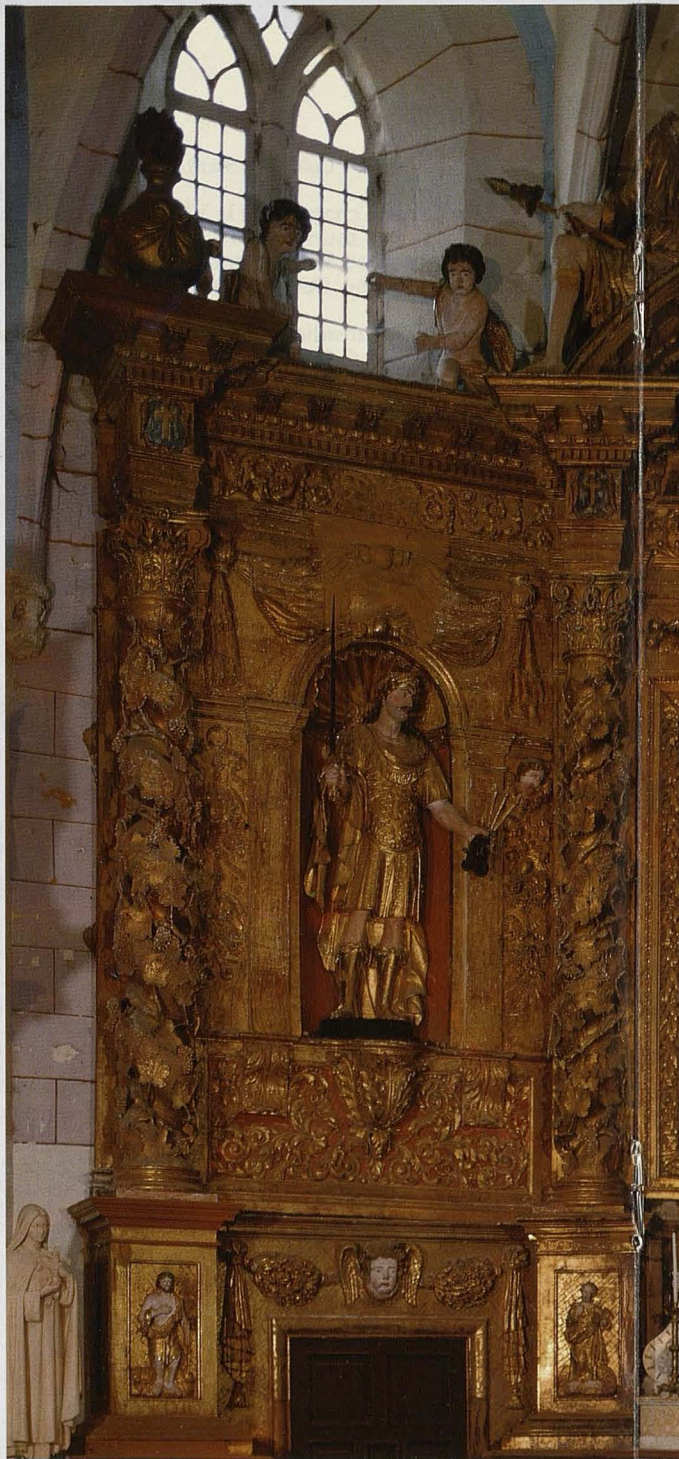
Cadre en bois sculpté et peint avec guirlandes de fruits, XVIIe. Au centre, toile représentant la crucifixion. XVIIIe s. I.M.H. 1990.

#### *ORBAN - Eglise Saint-Martial*

Retable du maître-autel en bois sculpté et doré. Trois compartiments épousant la forme de l'abside séparés par quatre colonnes torses pamprées à chapiteaux corinthiens. Dans le compartiment central, toile représentant la Crucifixion, avec la Vierge et un évêque (Saint Clair ?). Dans les compartiments latéraux, deux statues : Constantin et Sainte Hélène avec sa croix. Chaque niche est délimitée par deux pilastres et surmontée par des chutes de tissus. Sous les niches, décor de rinceaux. Couronnement : entablement et fronton cintré avec la Père Eternel. Ornementation : guirlandes, rinceaux, angelots... Ce retable était avant la Révolution dans la chapelle Saint-Clair de la cathédrale d'Albi. Fin XVIIe s. ? Cl. M.H. 1914.

*Retable du maître-autel de  
l'église Saint-Martial d'Orban*

Cliché D.R.





*FLORENTIN - Eglise Saint-Pierre ès Liens*

Retable de la dernière chapelle sud en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes torsées pamprées à chapiteaux corinthiens. Au centre, niche avec statue d'un évêque. Couronnement : corniche en mitre. Dans le tympan, colombe et nuées. Nombreux éléments végétaux en guirlandes et bouquets. XVIIe s. I.M.H. 1976.

*RIVIERES - Eglise Saint-Jean-Baptiste*

Retable du maître-autel en bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments délimités par quatre colonnes isolées, pamprées à la base et cannelées dans les deux tiers supérieurs, accompagnées de pilastres cannelés ; chapiteaux corinthiens. Dans le compartiment central, toile avec de nombreux personnages ; trois d'entre eux tirent sur une corde pour hisser la croix sur laquelle est cloué le Christ ; deux autres, à l'arrière, appuient une échelle. Dans les compartiments latéraux, deux niches avec statues de Saint Jean Baptiste et Saint Jacques. Soubassement : piédestaux ornés de cartouches et de rinceaux. Couronnement : entablement et fronton cintré ; dans le tympan, le Père Eternel entouré de nuées, tenant le globe et bénissant. XVIIe s.

*SENOUILLAC - Eglise Saint-Martin de Mauriac*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes et deux pilastres cannelés. Au centre, toile représentant la crucifixion avec la Vierge et un évêque. Couronnement : entablement. XVIIe s.

*CASTELNAU-DE-LEVIS - Eglise Saint-Barthélemy*

Retable du maître-autel en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes dont les cannelures sont peintes, et à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant la crucifixion avec la Vierge, Saint Jean et Saint Barthélemy. Couronnement : entablement et deux volutes en appui l'une contre l'autre ; à l'intérieur, la colombe entourée de rayons, nuées et angelots. Fin XVIIIe ou XIXe s. ? Toile signée et datée L. Passebosch, 1884.





## D'Escoussens à Réalmont

### *ESCOUSSENS - Eglise Saint-Saturin*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré, et marbre. Trois compartiments délimités par quatre colonnes torses pamprées à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant la Crucifixion avec la Vierge, Saint Jean et Saint Sernin en évêque. Dans les compartiments latéraux, deux statues installées chacune dans une niche cintrée à cul-de-lampe. Elles représentent Saint Sernin, le patron de la paroisse, avec mitre et crosse dans sa main droite, et tête de taureau dans sa main gauche, et Saint Bruno, le fondateur de la chartreuse : Escoussens appartenait à la Chartreuse de Castres. Couronnement : entablement et fronton brisé en arc en anse de panier interrompu par un cartouche orné d'un blason. Ornementation : guirlandes (marguerites et fruits), angelots, pots à fleurs, feuilles d'acanthé sur les culs-de-lampe des niches et à la base des colonnes. Fin XVIIIe. Cl. M.H. 1976.

### *CASTRES - Eglise Saint-Jacques de Villegoudou*

Retable du maître-autel, en bois sculpté et peint, marbre et stucs. Cinq compartiments séparés par quatre colonnes en marbre à chapiteaux ioniques. Dans les cinq compartiments, trois toiles et deux trophées en stuc, en bas-relief. Couronnement : entablement et gloire au-dessus du compartiment central. XVIIIe s. Cl. M.H. 1966.

Retable de la troisième chapelle nord, en bois sculpté, peint et doré, et marbre. Un compartiment délimité par deux colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant le portement de croix. Couronnement : entablement et fronton cintré ; dans le tympan, Pietà en bas-relief. Ornementation : rinceaux, branches de laurier sur les piédestaux. XVIIIe s.

### *CASTRES - Cathédrale Saint-Benoît*

Retable, baldaquin du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré, et marbre. Un compartiment délimité par quatre colonnes et quatre pilastres en marbre à chapiteaux corinthiens. Contre le mur, toile représentant la Résurrection. Couronnement : entablement et baldaquin formé par des volutes en appui contre un cartouche. Ornementation : guirlandes, motifs de coquilles... Baldaquin exécuté dans l'atelier de l'ébéniste toulousain Denis Cailhivé et posé en 1768. La toile a été peinte par Gabriel Briard vers 1765. Cl. M.H. 1975.

*Retable du maître-autel  
de l'église Saint-Remy  
de Lautrec*



### *LAUTREC - Eglise Saint-Rémy*

Retable et baldaquin du maître-autel, en marbre, bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments délimités par des colonnes, des pilastres et des panneaux. Le compartiment central est délimité par quatre colonnes et deux pilastres en marbre à chapiteaux corinthiens. Au centre, la toile représente la Crucifixion avec Saint Pierre, Saint Paul et Marie-Madeleine agenouillée et priant. Au bas de la toile, une inscription indique qu'elle fut donnée par le Chapitre de Saint-Pierre de Burlats (résidant à Lautrec) en 1610. Couronnement : entablement et quatre volutes en appui les unes contre les autres qui forment un baldaquin. Un ange, entouré de rayons et de nuées, est allongé sur la corniche au-dessus de la toile. Les deux compartiments latéraux, en retour sur les murs du chœur, sont délimités par des panneaux rectangulaires en marbre. Au centre de chaque compartiment, une toile : la Pénitence de Saint Pierre et le Martyre de Saint Pierre et Saint Paul. Ces deux toiles sont signées et datées "Gamelin 1777". Ornementation : guirlandes, motifs de coquille, palmes. XVIIIe s. Cl. M.H. 1908.

Retable de la deuxième chapelle sud, en bois sculpté et doré et stucs. Un compartiment délimité par deux volutes. Au centre, toile représentant l'Annonciation. Couronnement : corniche cintrée et angelots entourés de nuées. XVIIIe s.

Retable de la quatrième chapelle sud, en marbre et bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant le baptême de Clovis par Saint Rémi ; toile datée 1705. Couronnement : morceau d'entablement et triangle entouré de rayons et de nuées. XVIIIe s. Toile I.M.H. 1978.

Retable de la troisième chapelle nord, en bois sculpté, peint et doré, et marbre. Un compartiment délimité par deux colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens ; deux volutes en appui. Au centre, niche cintrée avec statue de Saint Joseph. Couronnement : entablement et fronton en anse de panier ; dans le tympan, la colombe entourée de nuées. Ornementation : palmes et belles guirlandes de feuilles et de fleurs. Début XVIIIe s.

### *LAUTREC - Eglise Saint-Etienne de Grayssac*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes et deux pilastres cannelés, en bois, à chapiteaux corinthiens. Au centre, il reste le cadre d'une toile. Couronnement : entablement, fronton brisé et édicule à niche et à volutes. Ornementation : guirlandes. XVIIe s.

*SAINT-JULIEN-DU-PUY - Eglise Sainte-Cécile de Lastourges*

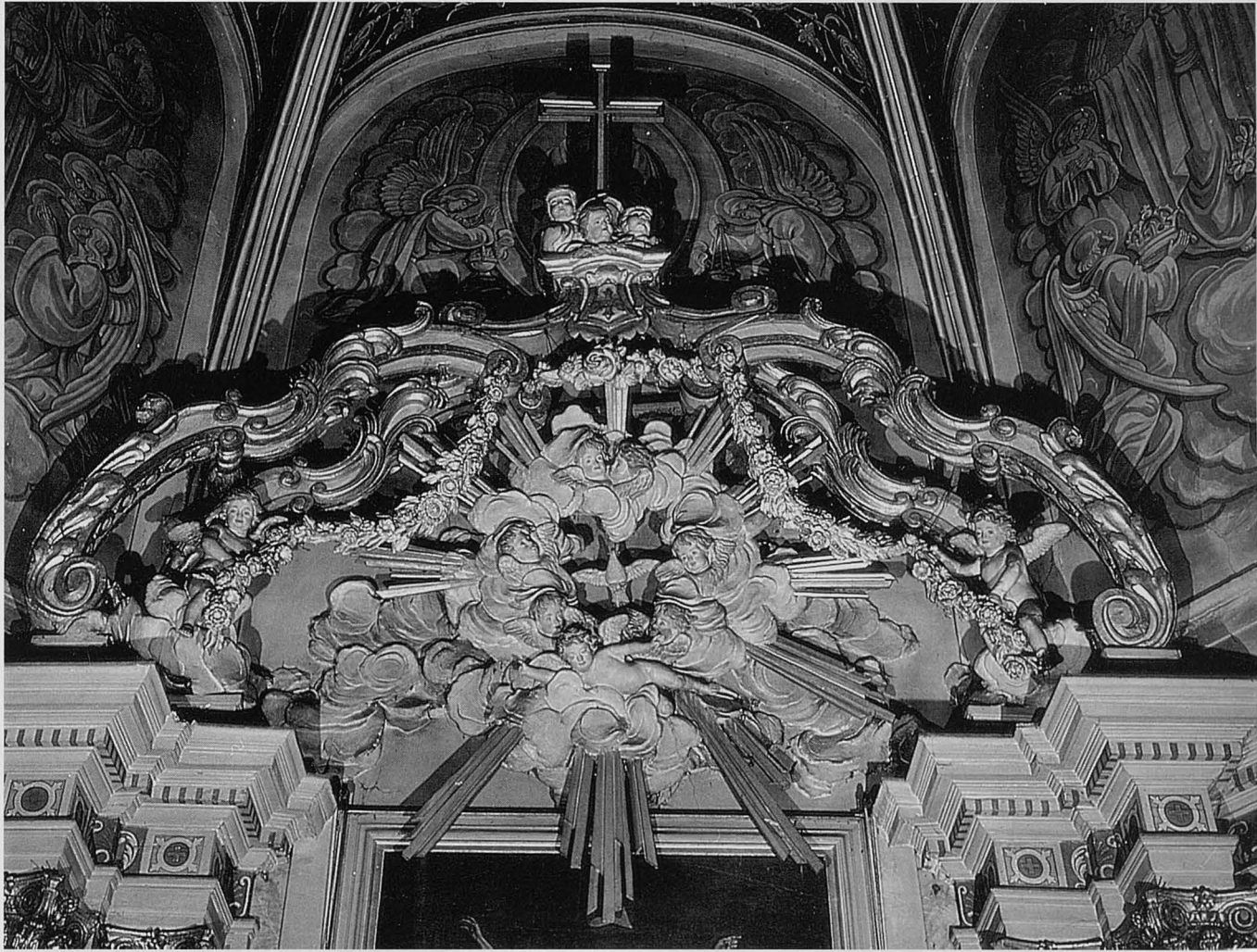
Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres sans cannelures peints en faux marbre et deux volutes en appui. Au centre, toile représentant le Christ en croix, dans un paysage architecturé. Couronnement : entablement interrompu par le motif du triangle entouré de rayons et de nuées au-dessus de la toile. Ornementation : fleurs et feuilles sur l'enroulement des volutes. XVIIIe s.

*MONDRAGON - Eglise Saint-Pierre*

Retable du maître-autel, en marbre, stucs et bois peint et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres sans cannelures, en marbre, ornés de panneaux rectangulaires. Au centre, toile représentant le Portement de croix. Couronnement : deux volutes en appui l'une contre l'autre, intégrées dans le mur ; à l'intérieur du tympan ainsi délimité, triangle, rayons et nuées. Ornementation : guirlandes. XVIIe s. ? I.M.H. 1991.

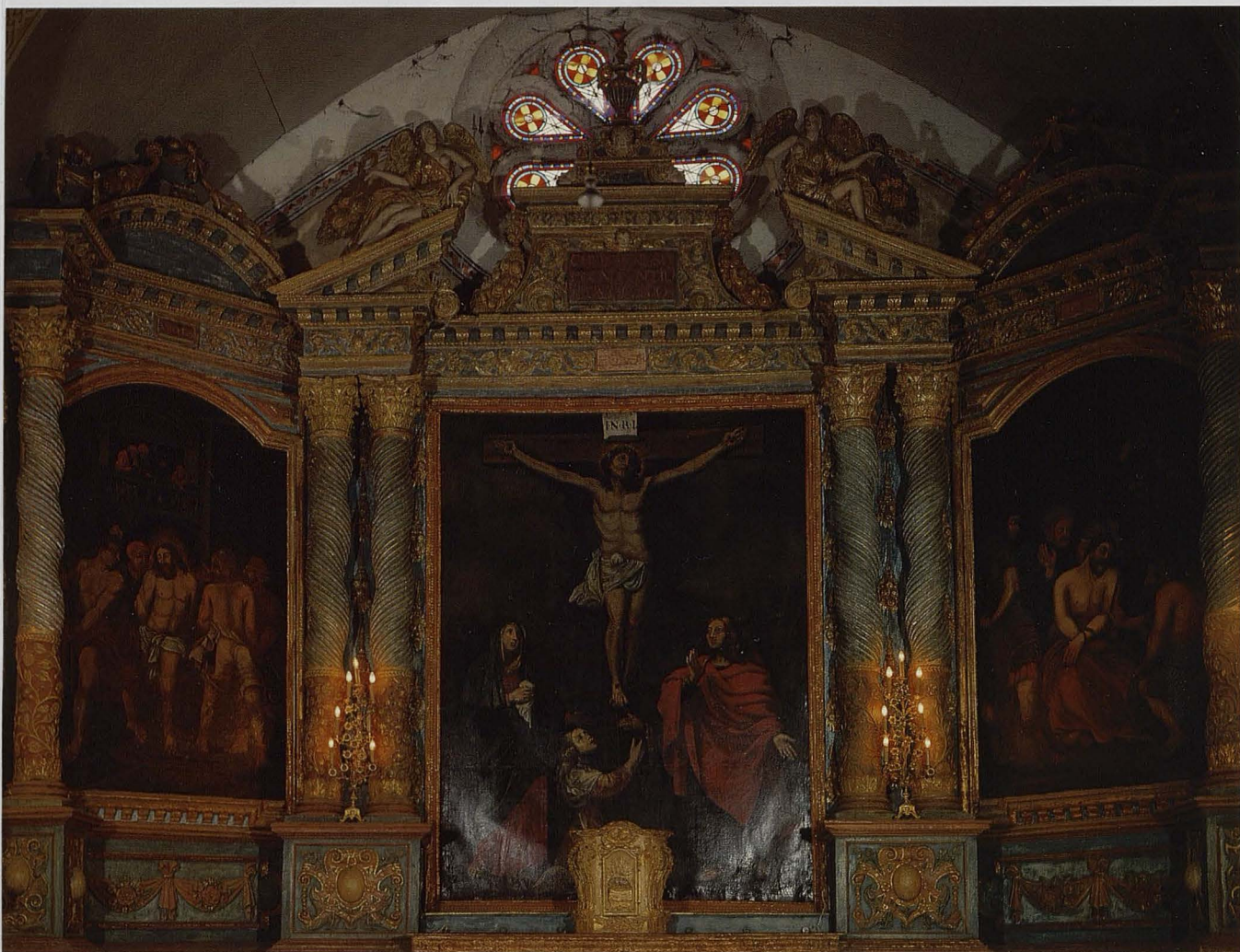
*REALMONT - Eglise Notre-Dame du Taur*

Retable et baldaquin du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré, et marbre. Trois compartiments délimités par six colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens. Le compartiment central présente une toile contre le mur et quatre colonnes qui forment un baldaquin. La toile représente la Crucifixion avec Marie-Madeleine allongée au pied de la Croix. Dans les compartiments latéraux, deux niches avec les statues de Saint Jean Baptiste et de la Vierge à l'Enfant. Couronnement : entablement et quatre volutes en appui les unes contre les autres au-dessus de la toile. Ornementation : guirlandes, médaillons. Dernier quart XVIIIe s. I.M.H. 1991.



Cliché D.R.

*Dais du baldachin du maître-autel de  
l'église Notre-Dame du Taur de Réalmont*



Cliché D.R.

*Retable du maître-autel de l'église Saint-Eusèbe de Campagnac*

## Autour de la Grésigne

### *CAMPAGNAC - Eglise Saint-Eusèbe*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments délimités par six colonnes torsées ornées de branches de laurier sur le tiers inférieur et de torsades sur les deux tiers supérieurs ; chapiteaux corinthiens. Trois toiles : au centre, la Crucifixion ; à droite, la Flagellation ; à gauche, le Couronnement d'épines. Couronnement : entablement, frontons cintrés pour les compartiments latéraux, fronton brisé et édicule au-dessus de la Crucifixion. Soubassement : piédestaux ornés de cartouches et panneaux décorés de rideaux et de fleurs. Ornementation : chutes de fruits, anges. Ce retable provient de la chapelle des Pénitents Bleus de Gaillac ; daté 1727. Cl. M.H. 1951.

### *LE VERDIER - Eglise Saint-Pierre*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres cannelés à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant l'Annonciation. Couronnement : frise et corniche ; fronton cintré avec le Père Eternel sur un fond étoilé. XVIIe s. ? Cl. M.H. 1960.

### *CASTELNAU-DE-MONTMIRAL - Eglise Notre-Dame*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments délimités par quatre colonnes pamprées à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant la Crucifixion avec la Vierge, Marie-Madeleine et Saint Jean. Dans les compartiments latéraux, deux statues d'apôtres (Saint Pierre et Saint Paul ?) installées chacune dans une niche cintrée. Couronnement : entablement, frontons pour les compartiments latéraux, édicule à niche au-dessus de la toile avec statue de l'Assomption de la Vierge ; volutes en appui. Ornementation : guirlandes, angelots, palmes. XVIIe s. Cl. M.H. 1966.

### *PUYCELSI - Eglise Saint-Corneille*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments délimités par six colonnes : deux colonnes torsées pamprées à chapiteaux corinthiens pour le compartiment central ; quatre colonnes cannelées dans les deux tiers supérieurs, pamprées au tiers inférieur pour les compartiments latéraux. Trois toiles : au centre, la Crucifixion ; à droite, Saint Pierre ; à gauche, Saint Corneille. Couronnement : entablement, grand fronton brisé et édicule avec des anges. Dans la niche de ce dernier, statue de Vierge à l'Enfant. Le tympan est orné du Père Eternel. Ornementation : rinceaux, angelots, guirlandes, cartouches. Daté 1689. Cl. M.H. 1960.

Retables de la chapelle Saint-Joseph et de la chapelle Sainte-Anne. Deux retables identiques : un compartiment délimité par deux colonnes cannelées dans les deux tiers supérieurs, ornées de rideaux attachés par une cordelière dans le tiers inférieur. Deux volutes en appui. Couronnement : entablement, fronton brisé et édicule orné d'un angelot. Au centre du compartiment, toile : Saint Dominique et Sainte Catherine recevant le rosaire des mains de la Vierge au retable de la chapelle Sainte-Anne ; La Trinité et la Sainte Famille dans la chapelle Saint-Joseph. XVIIe s. I.M.H. 1992.

Retable de la première chapelle sud, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes. Au centre, toile : Pietà avec Saint Jean. Couronnement : entablement et grand cartouche. Daté 1768. I.M.H. 1992.



Cliché M.G.B.

*Retable du maître-autel de l'église Notre-Dame de Castelnaud-de-Montmiral*





## Plateaux du Ségala, vallées du Viaur et de l'Aveyron

### *TANUS - Eglise Saint-Salvi des Fournials*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes cannelées sur les deux tiers supérieurs, pamprées sur le tiers inférieur ; chapiteaux corinthiens ; volutes feuillagées en appui. Au centre, toile représentant l'Assomption. Couronnement : entablement et édicule à volutes et niche. XVIIIe s. Provient de l'église de Lasplanques.

### *SAINTE-GEMME - Eglise Saint-Cyrice*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes isolées, cannelées sur les deux tiers supérieurs, ornées de rideaux sur le tiers inférieur ; chapiteaux corinthiens. Colonnes accompagnées de quatre pilastres du même ordre. Au centre, toile représentant l'Assomption de la Vierge. Couronnement : entablement et fronton polygonal. XVIIe s. Cl. M.H. 1966.

### *SAINTE-GEMME - Eglise Saint-Jacques de Vers*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes pamprées à chapiteaux corinthiens et deux volutes en appui. Au centre, toile représentant la Crucifixion avec la Vierge, Saint Jean, Marie-Madeleine et un autre personnage. Couronnement : entablement. Soubassement : panneaux et piédestaux ornés d'angelots. Ornementation : guirlandes de fleurs, feuilles et noeuds de ruban, angelots. XVIIe s. I.M.H. 1974.

### *MIRANDOL-BOURGNOUNAC - Eglise Notre-Dame de Bourgnounac*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments délimités par six colonnes pamprées à chapiteaux corinthiens. Dans le compartiment central, toile représentant l'Assomption. Dans les compartiments latéraux, deux fausses niches avec statues de Saint Pierre et de Saint Paul. Couronnement : entablement et fronton en arc brisé au-dessus de la toile, avec le Père Eternel entouré de nuées. XVIIe s. Cl. M.H. 1964.

### *JOUQUEVIEL - Eglise Notre-Dame des Infournats*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments délimités par quatre pilastres recouverts de panneaux. Au centre, niche cintrée avec statue de Vierge à l'Enfant. Dans les compartiments latéraux, panneaux ornés d'un pot à fleur en bas relief et d'une guirlande de fleurs. Couronnement : corniche. XVIIIe s. Cl. M.H. 1964.

*Retable du maître-autel  
de l'église Saint-Pierre  
de Monestiés*



Cliché D. R.

### *MONTIRAT - Eglise Saint-Thomas de Cantorbery à Lagardeviaur*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments délimités par deux colonnes torsées pamprées à chapiteaux corinthiens et deux colonnes cannelées sur les deux tiers supérieurs et ornées d'angelots et de rideaux sur le tiers inférieur. Dans le compartiment central, toile représentant la Crucifixion avec Marie-Madeleine et Saint Jean. Dans les compartiments latéraux, deux niches cintrées avec les statues d'un évêque (Saint Thomas de Cantorbery) et de l'Ecce Homo (1). Couronnement : entablement, fronton, édicule. La corniche est cintrée au-dessus des compartiments latéraux ; dans le tympan ainsi délimité, un grand cartouche surmonté d'un angelot. Fronton triangulaire au-dessus de la toile orné du pélican entouré de nuées. Edicule à volutes et fronton avec niche cintrée renfermant une statue de Vierge à l'Enfant ; dans le fronton, le Père Eternel. Ornementation : angelots, chutes de fruits, rinceaux, coquille. XVIIe s. Cl. M.H. 1966.

### *MONESTIES - Eglise Saint-Pierre*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré, et marbre. Trois compartiments délimités par six colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens (quatre colonnes délimitent le compartiment central). Au centre, toile représentant la Crucifixion avec la Vierge évanouie soutenue par Saint Jean. Dans les compartiments latéraux, deux niches cintrées avec statues de Saint Pierre et Saint Paul. Couronnement : entablement et édicule. Edicule délimité par quatre colonnettes en marbre. Au centre, dans un cadre cintré, motif du triangle entouré de nuées, d'angelots et de rayons ; ensemble surmonté des attributs de Saint Pierre. Couronnement : entablement avec corniche en mitre. Ornementation : guirlandes de fleurs et de feuilles avec noeuds de ruban, grandes palmes, angelots, cartouches, coquilles. XVIIIe s. Cl. M.H. 1908.

La célèbre mise au tombeau de la chapelle de l'hôpital Saint-Jacques, composition formée de plusieurs groupes sculptés en pierre : Christ en croix, Pietà, Funérailles, ornaient à l'origine l'abside de la chapelle du château de Combefa, et pouvait être considérée comme le décor subsistant d'un retable disparu. XVe s. Cl. M.H. 1904.

---

(1) L'expression "Ecce Homo" est la forme latine de l'annonce de Pilate "Voici l'homme", lorsque celui-ci présenta le Christ au peuple ; la foule se mit à crier : "Crucifie le !".

## Lisle-sur-Tarn et Gaillac

*LISLE-SUR-TARN - Eglise Notre-Dame de la Jonquière*

Retable de la deuxième chapelle sud, dite de la Vraie Croix, en bois sculpté, doré et marbre. Trois compartiments délimités par des pilastres en marbre. Au centre, toile : Descente de Croix, copie de Jouvenet. Compartiments latéraux décorés de panneaux en marbre avec deux médaillons entourés de guirlandes. Couronnement : entablement. Retable mis en place en 1775. Louis Moulis a effectué la sculpture, Dérôme la peinture et la dorure. Cl. M.H. 1958.

Retable de la quatrième chapelle sud, dite de Saint-Michel, en bois sculpté et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes torsées dans les deux tiers supérieurs et pamprées au tiers inférieur, et deux volutes en appui feuillagées. Au centre, toile représentant Saint Michel terrassant le dragon (copie de Raphaël). Couronnement : entablement. Ornementation : guirlandes, angelots, rinceaux au soubassement. Inscription sur le soubassement : "*Pietate ac dono Joannis Franc. Gelis anno 1745*". La toile porte le blason de la famille Gélis. I.M.H. 1992.

Retable à l'espagnole de la première chapelle nord, en bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments séparés par quatre colonnes torsées à chapiteaux corinthiens. Le compartiment central est divisé en trois panneaux : niche entourée de deux panneaux avec chutes de fruits. Les compartiments latéraux sont décorés d'un panneau en forme de croix grecque et de deux panneaux avec chutes de fruits. Couronnement : corniche, frontons triangulaires et édicule à volutes et panneau peint représentant Sainte Thérèse et Saint Jean de la Croix. Dans le soubassement, à remarquer les angelots. XVIIe s. Cl. M.H. 1960.

*LISLE-SUR-TARN - Eglise Saint-Pierre de Sours*

Retable du maître-autel en bois sculpté, peint et doré, et marbre. Trois compartiments délimités par quatre colonnes en marbre à chapiteaux corinthiens. Dans le compartiment central, huile sur toile représentant la Crucifixion avec la Vierge et Marie-Madeleine. Dans les compartiments latéraux, deux statues : Saint Pierre et Saint Blaise. Couronnement : entablement et édicule orné de la colombe entourée de rayons et de nuées. Ornementation : guirlandes, volutes. Début XVIIIe s. I.M.H. 1992.

Retable dans la nef, en bois peint et doré. Un compartiment délimité par deux panneaux en guise de pilastres et deux volutes feuillagées en appui. Au centre, toile représentant l'Assomption de la Vierge. Couronnement : corniche cintrée. Ornementation : "pilastres" ornés de guirlandes. Début XVIIIe s. I.M.H. 1992.



#### *LISLE-SUR-TARN - Eglise Saint-Pierre de Convers*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments délimités par des panneaux moulurés. Au centre, toile représentant la Crucifixion avec la Vierge et Saint Jean. Sur les compartiments latéraux, deux bustes reliquaires. Couronnement : corniche et fronton en anse de panier orné du triangle et de rayons. Ornementation : cartouches, palmes, motif de coquille. XVIIIe s. I.M.H. 1973.

Retable de la chapelle sud, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres cannelés à chapiteaux composites. Au centre, toile représentant Saint Corneille, pape. Couronnement : corniche et fronton en anse de panier avec les attributs du pape : crosse, bâton pastoral et mitre. Ornementation : deux guirlandes de fleurs entourent la toile. XVIIIe s. I.M.H. 1973.

Retable de la chapelle de la Vierge, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes à chapiteaux corinthiens et deux volutes. Les colonnes, torses, sont décorées sur le tiers inférieur d'une guirlande de fleurs et de feuilles. La partie supérieure présente un enroulement de branches de laurier. Les deux niveaux sont séparés par une rangée de feuilles identique à celle qui orne la base des colonnes. Les volutes, en appui, sont entièrement recouvertes de larges feuilles d'acanthe. Au centre du compartiment, niche cintrée avec statue de Marie. Couronnement : entablement et fronton triangulaire. Ornementation : guirlande de feuilles, fleurs et poires. XVIIIe s. I.M.H. 1973.

#### *GAILLAC - Eglise Saint-Michel*

Retable de la première chapelle nord, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant la Crucifixion. Couronnement : entablement avec corniche cintrée au-dessus de la toile ; dans le tympan, un angelot. Frise décorée d'une guirlande de fleurs. La toile a été peinte par Antoine Rivalz (1667-1735), peintre toulousain. XVIIe s. Toile I.M.H. 1981.

#### *GAILLAC - Eglise Saint-Pierre*

Retable de la deuxième chapelle nord, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes isolées, cannelées, à chapiteaux corinthiens, accompagnées par deux pilastres cannelés à chapiteaux doriques. Au centre, niche cintrée avec statue de Saint Roch. Couronnement : entablement, dont la frise très large est ornée d'amples rinceaux, et deux volutes en appui l'une contre l'autre. XVIIIe s. ?

Retable de la quatrième chapelle nord, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes peintes en faux marbre à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile : l'Adoration des anges. Couronnement : entablement et volutes. XVIIIe s. Toile I.M.H. 1989.

Retable de la quatrième chapelle sud, en bois sculpté, peint et doré. La composition, le sujet et le style sont identiques à ceux du retable de la quatrième chapelle nord. L'ornementation est plus riche sur celui-ci. XVIIIe s.

Retable de la deuxième chapelle sud. Trois compartiments délimités par deux panneaux en guise de pilastres, ornés de nombreux motifs, et par deux colonnes torses pamprées aux extrémités. Au centre, niche rectangulaire avec statue de Vierge à l'Enfant. Dans les compartiments latéraux, deux toiles : Scène de l'enfance du Christ et Miracle du tablier de Sainte Germaine de Pibrac. Les deux toiles sont signées et datées : "Marini 1811". Couronnement : entablement, fronton brisé à volutes rentrantes et édicule. Très riche ornementation : rinceaux, palmes, branche de laurier, chutes de fruits... Fin XVIIIe s. - début XIXe s. I.M.H. 1989.



Cliché D.R.

*Retables de la quatrième chapelle nord et de la quatrième chapelle sud de l'église Saint-Pierre de Gaillac*



Cliché D.R.

## De Lavaur à Rabastens

A *LAVAU*R, visiter la Cathédrale Saint-Alain, ainsi que le Musée du Pays Vaurais (art religieux, archéologie).

*AMBRES - Eglise Saint-Jean de Monferrier*

Retable du maître-autel en bois peint et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres cannelés à chapiteaux corinthiens. Au centre, dans une niche cintrée, statue de la Vierge à l'Enfant. Couronnement : entablement et cartouche. Décor de rinceaux. XVIIIe s. Cl. M.H. 1974.

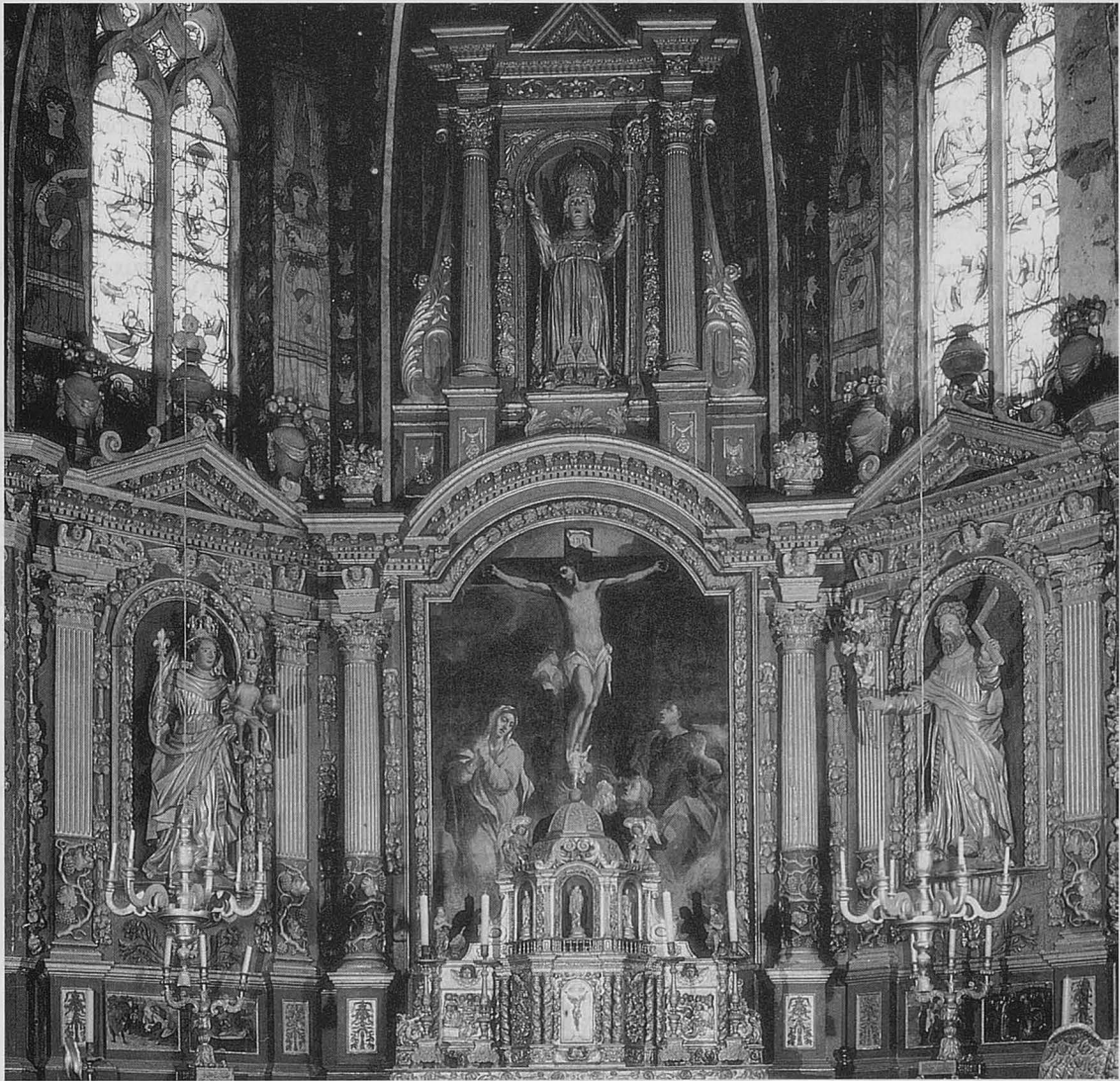
*GIROUSSENS - Eglise Saint-Salvi*

Retable du maître-autel en bois peint et doré. Cinq compartiments, dont deux en retour sur les murs du choeur, délimités par deux colonnes et huit pilastres à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile représentant la Crucifixion avec la Vierge, Marie-Madeleine et Saint Jean. Dans les quatre compartiments latéraux, deux statues et deux toiles. Statues : Saint Joseph qui tient dans sa main droite une fleur de lys et dans sa main gauche une équerre ; Vierge à l'Enfant couronnés. La Vierge tient un sceptre dans sa main droite ; l'enfant bénit et tient un globe. Toiles : la Résurrection et l'Ascension du Christ. Couronnement : entablement, frontons et édicule. Le compartiment central est couronné par un entablement cintré et un édicule à niche et fronton. Dans la niche, statue de Saint Salvy en évêque avec la mitre et la crosse épiscopales. Tous les frontons sont triangulaires. Très riche ornementation : guirlandes, rinceaux, angelots, pampres. Deux inscriptions intéressantes sur le soubassement : "Doré en 1729" et "Doré 1734". Cl. M.H. 1929.

Retable de la dernière chapelle nord dite de Sainte-Ruffine, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes à chapiteaux corinthiens et deux volutes en appui. Au centre, toile représentant le Martyre de Sainte Ruffine et sa Glorification. Sainte Ruffine apparaît avec un pot en terre à anses dans sa main gauche ; elle est la patronne des potiers. Couronnement : entablement et fronton polygonal. XVIIe s. Cl. M.H. 1976.

Retable de la dernière chapelle sud, chapelle de la Vierge, en bois sculpté et doré. Un compartiment délimité par quatre colonnes torsées pamprées. Au centre, tabernacle et statue de Vierge à l'Enfant. Couronnement : entablement interrompu par un fronton cintré. XVIIe s. Cl. M.H. 1976.





Cliche D.R.

*Retable du maître-autel de l'église Saint-Salvi de Giroussens*

*COUFFOULEUX - Eglise Saint-Pierre de Bracou*

Retable du maître-autel en bois sculpté. Trois compartiments délimités par quatre colonnes cannelées sur les deux tiers supérieurs et ornées d'angelots, de chutes de fruits et de rideaux sur le tiers inférieur. Au centre, toile représentant Saint Pierre, signée et datée Marini P. 1811 ; dans les compartiments latéraux, deux statues : Saint Pierre et Saint Paul. Couronnement : entablement interrompu par un fronton cintré où apparaît le Père Eternel. 1660. Cl. M.H. 1961.

*RABASTENS - Eglise Notre-Dame du Bourg*

Retable de la troisième chapelle nord, en bois peint et doré. Un compartiment délimité par deux colonnes à chapiteaux corinthiens. Au centre, toile : Saint Eutrope. Couronnement : entablement. XVIIIe s.

*RABASTENS - Eglise Saint-Pierre de Vertus*

Retable du maître-autel en bois sculpté, peint et doré. Trois compartiments, séparés par quatre colonnes torses pamprées à chapiteaux corinthiens ; et deux compartiments restreints en retour sur les murs du chœur, délimités chacun par un pilastre cannelé sur les deux tiers supérieurs, et orné sur le tiers de la base par les pans d'un rideau qui déborde sur le panneau du fond. Pilastres à chapiteaux corinthiens. Dans le compartiment central, toile représentant la Crucifixion avec la Vierge et Saint Jean. Les compartiments latéraux, moins larges, présentent deux statues : Saint Pierre et Saint Paul. Les compartiments en retour sont décorés d'une grande guirlande de fleurs et de fruits. Couronnement : entablement, frontons et édifices. Frontons cintrés brisés au-dessus des compartiments en retour ; frontons cintrés pour les compartiments latéraux ; édifice, avec volutes d'appui feuillagées, orné du Père Eternel au-dessus de la toile. Riche ornementation : guirlandes, rinceaux, angelots. A remarquer : la rangée de feuilles d'acanthé qui orne la base des colonnes. Retable exécuté par Jacques Boucher, maître sculpteur de Rabastens, en 1683. Cl. M.H. 1958.

*RABASTENS - Eglise Saint Symphorien de Ladin*

Retable du maître-autel, en bois sculpté, peint et doré. Un compartiment délimité par deux pilastres. Au centre, toile représentant la Crucifixion avec la Vierge et Saint Jean qui tient une palme. Couronnement : corniche et édifice à volutes et fronton. Décor de chutes de fruits et rideaux. XVIIIe s. ?

La liste des retables mentionnés dans ces itinéraires n'est pas exhaustive. Nous avons été contraints de faire un choix, souvent difficile, parmi tous les retables recensés, en sacrifiant bon nombre dignes d'intérêt. Des églises où ne subsistent que des parties, parfois remarquables, de retables disparus, n'ont pas été signalées ici. Il faut rappeler d'autre part que l'inventaire sur lequel s'appuie cette brochure n'est pas terminé : on peut raisonnablement penser que de futures inspections dans le département permettront la découverte d'autres merveilles de l'art sacré, dont nous espérons vous faire bénéficier ultérieurement. Si vous-même aviez l'heur de faire de telles trouvailles, d'avoir connaissance ou de posséder tout document d'archives (manuscrit, photographie, croquis), susceptible d'apporter des renseignements sur un retable (création, architecture...), nous vous saurions gré de bien vouloir en informer la Conservation des antiquités et objets d'art du Tarn.

Extrait du "bail à faire un retable"  
pour l'église des religieuses de  
Notre-Dame de Fargues d'Albi,  
devant Antoine Rotoulp, notaire  
d'Albi, le 25 juillet 1678

... a baillé à faire à prix fait au sieur  
Gaillard Bor m[aitr]e esculpteur du lieu  
de Saint Felix de Carman presant et  
acceptant sçavoir est un contretable  
d'autel pour leur esglise de la gran-  
deur requise et convenable suivant et  
conformément au dessain quy a esté  
remis par le[dit] sieur Bor à lad[ite]  
dame Mère Ancelle signé de luy  
dud[ite] [si] leur Bleys sindic et de  
moyd[ite] no[tair]e estant accordé qu'à  
la place du grand tableau, led[ite] sieur  
Bor sera teneu d'y maytre et ramplir  
lad[ite] place d'une anonsiade en basse  
tailhe et autour du cadre dudit tableau  
seront placées les dix vertus aussy en  
basse tailhe, au corps d'en haut le Père  
éternel en basse et à demy corps, dans  
les niches d'entre les deux colomnes  
une sainte Jeanne en Reyne avec la  
couroune sur la teste et le septre à la  
main portant un manteau royal re-  
troussé sur le devant pour y paindre  
l'hermine, et de l'autre costé le Père  
Guabriel Maria en cordellier avec une  
crosse et mitre à ses pieds, et au dessus  
des credances il y aura un saint Joseph  
et un saint Jean Baptiste en basse  
tailhe, lequel contretable bien condi-  
tioné et en la forme susd[ite]...

A Baillé a faire appren[tre] au sieur Gaillard  
Bor m[aitr]e esculpteur du lieu de Saint Felix de  
Carman presant et acceptant sçavoir est  
un contretable d'autel pour leur esglise de la  
grandeur requise et convenable suivant et  
conformément au dessain quy a esté remis  
par led[ite] sieur Bor a lad[ite] dame Mère Ancelle  
signé de luy d'iceux Bleys sindic et de  
Moyd[ite] no[tair]e approuvé qu'à la place du  
grand tableau led[ite] sieur Bor sera teneu d'y  
maytre et ramplir led[ite] place d'une anonsiade  
en basse tailhe et autour du cadre dudit  
tableau seront placées les dix vertus aussy  
en basse tailhe, au Corps d'en haut le Père  
éternel en basse et à demy Corps, dans les  
niches d'entre les deux Colomnes une sainte  
Jeanne en Reyne avec la Couroune sur la  
tête et le septre à la main portant un  
manteau royal retroussé sur le devant pour y  
paindre l'hermine, et de l'autre costé le  
Père Guabriel Maria en Cordellier avec  
une crosse et mitre à ses pieds, et au dessus  
des credances il y aura un saint Joseph  
et un saint Jean Baptiste en basse  
tailhe, lequel contretable bien conditioné  
et en la forme susd[ite].

## Bibliographie

### ➔ Terminologie et iconographie

Ministère des affaires culturelles, Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France, *Architecture, méthode et vocabulaire*, Paris, Imprimerie nationale, 1972.

LASFARGUES (Yves), "A propos des retables du Lot : retable et liturgie" dans *Figeac et le Quercy. Actes du XXIIIe congrès d'études régionales*, Cahors, 1969, p. 291-318.

MALE (Emile), *L'art religieux après le Concile de Trente. Etude sur l'iconographie de la fin du XVIe siècle, du XVIIe, du XVIIIe siècle*, Paris, Librairie Armand Colin, 1932, 532 p.

REAU (Louis), *Iconographie de l'art chrétien*, Paris, P.U.F., 1956-1988, 3 tomes.

### ➔ Bibliographie générale

BOUYSSOU (Léonce), *Retables de Haute-Auvergne, XVIIe-XIXe siècles*, Aurillac, Imprimerie Moderne U.S.H.A., 1991, 352 p.

CARBONELL-LAMOTHE (Yvette), *Les retables sculptés du diocèse d'Elne, 1643-1697*, thèse 3e cycle, lettres, Toulouse II, 1971, 2 vol.

MENARD (Michèle), *Une histoire des mentalités religieuses aux XVIIe et XVIIIe siècles. Mille retables de l'ancien diocèse du Mans*, Paris, Editions Beauchesne, 1980, 467 p.

MONTESUS DE BALLORE LECOINTRE (S.), *Retables et tabernacles des XVIIe et XVIIIe siècles dans les églises de la Creuse*, Paris, Nouvelles Editions Latines, 1988, 213 p.

TAPIE (Victor-Lucien), LE FLEM (Jean-Paul), PARDAILHE-GALABRUN (Annick), *Retables baroques de Bretagne*, Paris, 1972, 317 p.

TOLLON (Bruno), *Les retables sculptés en Roussillon et en Cerdagne française au XVIIIe s.*, thèse 3e cycle, lettres, Toulouse II, 1972, XXII-202 f°.

## ➔ *Bibliographie tarnaise*

CROZES (Hippolyte), *Répertoire archéologique du département du Tarn*, Paris, Imprimerie impériale, 1865, 123 col.

PORTAL (Charles), *Dictionnaire des artistes et ouvriers d'art du Tarn du XIIIe au XXe siècle*, Albi, Imprimerie coopérative du Sud-Ouest, 1925, 322 p.

HERMAN (Christian), *Iconographie religieuse de l'Albigeois au XVIIe siècle. Thèmes et commandes*, mémoire de maîtrise, 1968, 123 p.

### **Albi**

AURIOL (A.), La journée de la Sainte Famille, sculpture sur bois à Sainte-Cécile d'Albi, dans *Bulletin de la Société Archéologique du Midi de la France*, 1917-1925, p. 368-374.

BECAMEL (Marcel), *A la découverte de la cathédrale d'Albi*, Albi, Imprimerie Offset, 1976, 213 p.

BIGET (Jean-Louis), "Collégiale Saint-Salvi à Albi", dans *Congrès Archéologique de France, 140e session, Albigeois*, 1982, p. 147-174.

TOLLON (Bruno), "Les décorations des chapelles de Sainte-Cécile d'Albi", dans *Congrès Archéologique de France, 140e session, Albigeois*, 1982, p. 116-121.

### **Castres**

COSTA (Georges), "La cathédrale de Castres", dans *Congrès Archéologique de France, 140e session, Albigeois*, 1982, p. 221-234.

### **Cordes**

PRADALIER-SCHLUMBERGER (Michèle), "Cordes", dans *Congrès Archéologique de France, 140e session, Albigeois*, 1982, p. 235-253.

### **Lisle-sur-Tarn**

AHLSELL DE TOULZA (Guy), CAZES (Daniel), "Lisle-sur-Tarn et son église", dans *Congrès Archéologique de France, 140e session, Albigeois*, 1982, p. 361-369.

### **Monestiés**

PEYRUSSE (Louis), "L'église Saint-Pierre de Monestiés", dans *Congrès Archéologique de France, 140e session, Albigeois*, 1982, p. 388-393.

## Table des matières

Préface .....	3
<b>Introduction</b> .....	5
I - Définition et historique .....	7
II - Les retables architecturés .....	9
A - L'architecture des retables .....	9
B - Iconographie et ornementation .....	12
III - La datation : quelques principes .....	18
<b>Itinéraires</b> .....	21
I - Autour de Cordes .....	23
II - Autour d'Albi .....	26
III - D'Escoussens à Réalmont .....	31
IV - Autour de la Grésigne .....	36
V - Plateaux du Ségala, vallées du Viaur et de l'Aveyron .....	39
VI - Lisle-sur-Tarn et Gaillac .....	42
VII - De Lavaur à Rabastens .....	46
Bibliographie .....	51
Table des matières .....	53

*Documentation*

Sylvie SOUKOVATOFF

*Croquis*

Joël BERCAIRE  
Sylvie SOUKOVATOFF

*Photographies*

Donatien ROUSSEAU, Conseil général du Tarn  
Maurice GRESLE-BOUIGNOL  
Emmanuelle MUCIGNAT

*Saisie et maquette*

Francine BENEZECH



## Publications Archives & Patrimoine

Conseil général du Tarn, Direction des Archives et du Patrimoine, *Antiquités et objets d'art du Tarn : principes et conseils pratiques de conservation*, Albi, 1988, 20 p. (30 F + 5 F de frais de port)

Conseil général du Tarn, Service du Patrimoine culturel, Conservation des antiquités et objets d'art du Tarn, *Objets d'art sacré des cantons de Carmaux et Monestiés*, Toulouse, 1989, 36 p. (30 F + 5 F de frais de port)

Conseil général du Tarn, Service du Patrimoine culturel, Conservation des antiquités et objets d'art du Tarn, *Objets d'art sacré des cantons de Montredon-Labessonnié et Réalmont*, Albi, 1990, 36 p. (30 F + 5 F de frais de port)

Conseil général du Tarn, Service du Patrimoine culturel, Conservation des antiquités et objets d'art du Tarn, *Objets d'art sacré du canton de Lavaur*, Albi, 1991, 64 p. (50 F + 5 F de frais de port)

Association Archives & Patrimoine / Conservation des Antiquités et Objets d'Art

Archives départementales du Tarn  
Cité administrative  
3, rue Général Giraud  
81013 ALBI CEDEX 9  
Tél. : 63.54.06.08

Publications Archives & Patrimoine

1992

PHOTOGRAPHIES

Comité général de l'art, Direction des Archives et du Patrimoine, Albi, 1992  
10 p. 100 x 150 mm, 100 g. (100 F + 25 de frais de port)

Comité général de l'art, Direction des Archives et du Patrimoine, Albi, 1992  
10 p. 100 x 150 mm, 100 g. (100 F + 25 de frais de port)

Comité général de l'art, Direction des Archives et du Patrimoine, Albi, 1992  
10 p. 100 x 150 mm, 100 g. (100 F + 25 de frais de port)

Comité général de l'art, Direction des Archives et du Patrimoine, Albi, 1992  
10 p. 100 x 150 mm, 100 g. (100 F + 25 de frais de port)

Achévé d'imprimer en septembre 1992

Atelier Graphique Saint-Jean  
10 rue Flottes, 81000 Albi

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 1992

Numéro d'imprimeur : 278

© Archives & Patrimoine 1992



